

ILE DE FRANCE

DLP 25-8-95062730

GRANDES CULTURES

Envoi n° 23 du 22 août 1995
ISSN N° 0767 - 5542

Avertissements Agricoles

Directeur-Gérant : J. BOULUD - CPPAP N° 536 AD

Service Régional de la Protection des Végétaux
47, rue paul Doumer
93100 MONTREUIL SOUS BOIS
Tél. : 42.87.76.71 - Fax : 48.58.64.80

Betterave

Maladies

Le risque maladie est toujours très important compte tenu de la virulence de l'oïdium en tous secteurs.

Par ailleurs, la cercosporiose est de plus en plus présente alors que la rouille et la ramulariose s'observent ça et là sur quelques parcelles.

■ **A ce jour, toutes les parcelles doivent avoir reçu un deuxième fongicide.**
Ci ce n'est pas le cas, intervenez rapidement dès réception de ce bulletin.

Le point sur...

Colza : techniques et conseils pour l'automne

La campagne 95 globalement satisfaisante avec des rendements moyens de 30 quintaux a toutefois été marquée par différents problèmes : dégâts importants de limaces, fort développement du colza à l'automne, cas d'asphyxies racinaires en raison des conditions douces et d'une forte pluviométrie, problèmes physiologiques sur SYNERGY (avortements), développement limité de cylindrosporiose sur BRISTOL, des attaques importante de phoma alors que le sclérotinia et l'alternaria sont discrets. Du point de vue des ravageurs, la présence massive de pucerons cendrés en fin de végétation et localement des cas de tenthrèdes auront constitué les principaux problèmes.

Afin de bien commencer cette nouvelle campagne, nous vous proposons ci-après quelques techniques et conseils...

A propos des limaces...

Compte tenu des attaques antérieures, il convient d'être encore très vigilant cette année et ce dès le semis. Il faut mettre en place très rapidement des pièges pour apprécier l'importance des populations, et intervenir rapidement avant que des dégâts importants ne soient commis.

Dans les parcelles à risque important (sol humide, proximité de bois, présence de mottes ou de résidus,...), le mélange du granulé à la semence donne de bons résultats.

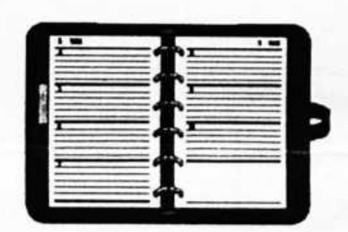
Produits utilisables

MESUROL	3 Kg/Ha
Métaldéhyde	5à 10 Kg/Ha
SKIPPER	5 Kg/ha
MALICE	7,5 Kg/ha

Conseils : assurer une répartition régulière pour obtenir un maximum d'efficacité et un minimum de risque pour le gibier.

Renouveler l'application si nécessaire.

A noter : l'efficacité de ces traitements dépasse rarement 60% .



Betterave :
Maladies : ci ce n'est déjà fait, appliquez un 2ème fongicide.

Colza :
Infos culture pour l'automne.

P21

Désherbage

Pas de nouveaux produits pour cette nouvelle campagne. La difficulté du désherbage est de trouver un compromis entre l'efficacité du traitement (afin de limiter la nuisibilité vis à vis de la culture, ainsi que le salissement de la parcelle) et son coût.

Le choix de la technique de désherbage sera a adapter à la parcelle, selon la flore habituellement présente, notamment les adventices difficiles à maîtriser dans le colza: géranium, crucifères,...

Dans les parcelles peu sales, une application unique en pré-semis avec de la trifluraline ou du napropamide peut suffire; mais dans la majorité des cas, la technique la plus satisfaisante reste l'utilisation de produits en pré-levée ou de programmes pré-semis + pré-levée.

Exemples

PRE SEMIS	PRE-LEVEE	POST LEVEE	Capselle	Gaillet	Géranium feuilles rondes	Géranium feuilles disséquées	Matricaire	Coûts Moyens
Trifluraline 2,5 l / ha	BUTISAN 1,5 l / ha		+*	+	+	-*	+	380 - 390 F
Trifluraline 2,5 l / ha	COLZOR 5 l / ha		+	-	-	+	-	490 - 500 F.
Trifluraline 2,5 l / ha	NOVALL 1,5 l / ha		+	+	-	-	+	420 - 430 F.
	BUTISAN 2,5 l/ha		+	-	+	-	+	540 - 550 F.
	BUTISAN 1,5 l /ha	BUTISAN 1,5 l / ha	+	+	-	-	-	510 - 520 F.
	COLZOR 5-6 l / ha		+	+	-	-	+	590 - 600 F.
	NOVALL 2,5 l/ha		+	+	-	-	+	640 - 650 F.

+ : bonne efficacité - : efficacité faible, irrégulière ou pas d'information.

Remarques

- Pour le Butisan, la double application apporte une sécurité dans la sélectivité et une efficacité régulière.
- Pour le programme Tréflan + Novall, mettre Novall à 1,8 ou 2 l/ha si une forte infestation de capselles est observée.

Rattrapage

- *Graminées annuelles, repousses, vivaces* : anti-graminées classiques
- *Géraniums disséqués* : CHRONO 1,25 Kg entre les stades B6 et D1.
- *Sanve, ravenelle* : CENT 7 à 0,4 Kg après les stades B6-B5 et les premiers froids.

Ravageurs d'automne...

Situation 1994 : bilan

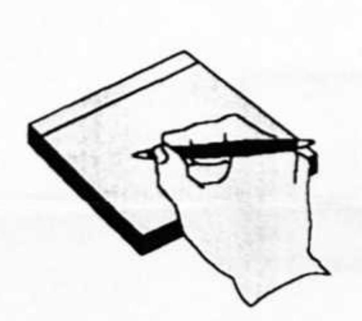
- *Mouche du chou* : toujours rare.
- *Altises* : peu observées.
- *Charançon bourgeon terminal* : vol limité.
- *Pucerons* : faibles infestations.
- *Tenthrèdes* : localement gros problèmes depuis 2 ans.

Les attaques varient d'une année à l'autre et selon les secteurs. Aussi, il convient de surveiller les parcelles et de mettre en place des cuvettes jaunes. Pour chaque ravageur, il existe des seuils d'intervention et des périodes de sensibilité (voir fiche ravageurs jointe) que nous vous rappellerons dans les bulletins.

Le phoma

Cette maladie connue depuis longtemps et qui avait quelque peu disparu suite à l'utilisation de variétés tolérantes (Jet neuf, Bienvenu, Darmor), connait une recrudescence ces dernières années avec le développement de variétés plus sensibles : Samouraï, Eurol, Bristol,...

Le phoma est déjà mis en cause dans le développement du phénomène " pieds-secs" où souvent associé au Verticillium (notamment dans le nord-est de la France), provoque des dessèchements prématurés de pieds. Mais depuis 2 ou 3 ans, le Phoma pose de gros problèmes par les attaques au collet, entraînant dans les cas graves une nécrose de celui-ci, allant jusqu'à la cassure. Les pertes de rendement peuvent atteindre 10 à 20 Qx / ha.



Nous recherchons toujours des observateurs colza, pour la nouvelle campagne (relevé de cuvettes de piégeage). Si vous êtes intéressés, contactez-nous au 42.87.76.71 HUGUET Bertrand ou SZILVASI Sophie.

Les attaques les plus sévères sont observées en Poitou-Charentes et dans le Centre. En Ile de France, on a des attaques dans les Yvelines, l'Essonne (secteur de Limours) et plus localement en Seine et Marne.

Biologie du champignon :

- conservation sur les débris de récolte.
- formation de perithèces en Septembre (température 15°, pluie, lumière).
- libération d'ascospores sous l'effet des pluies (maximum à 15°).
- dissémination par le vent.
- contamination des plantules sur feuilles et collets

Sur feuilles, la maladie se caractérise par des taches blancs-gris avec des points noirs à l'intérieur. Son incidence est limitée à ce niveau.

Sur collet, la nuisibilité va dépendre de plusieurs facteurs :

-l'importance des contaminations (conditions climatiques)
- la vitesse d'implantation du colza.
- la précocité et l'importance de la nécrose, le stress hydrique éventuel.

Lutte

- ***Broyage et enfouissement*** des résidus (en absence de lumière, pas de maturation des périthèces).

- ***Choix des variétés*** : la plupart des variétés actuelles sont sensibles au Phoma sauf :

GOELAND - ALIGATOR - NAVAJO : peu sensibles
VIVOL : très peu sensible

Toutefois, pour ces variétés, la résistance (tissus plus épais) ne se met en place qu'un mois après la levée. On peut donc avoir des dégâts, s'il y a des contaminations précoces importantes.

Les deux nouvelles variétés inscrites : COCKTAILet CAPITOL semblent de sensibilités intermédiaires entre VIVOL et GOELAND.

- ***traitements fongicides*** :

Plusieurs produits sont autorisés pour lutter contre le Phoma (voir liste ci-après). Mais la mise en place de cette lutte reste aléatoire, les traitement devant être appliqués au moment des contaminations. Les applications trop tardives sont inefficaces (pas d'action curative).

Pour essayer de cerner ces périodes, nous allons mettre en place au niveau de plusieurs SRPV un réseau de piégeage de spores de Phoma. Cette technique est encore expérimentale.

Préconisations pour cet automne

- pas de traitements systématiques.
- dans les secteurs concernés par la maladie, sur des variétés sensibles (Bristol), une intervention pourra s'envisager selon les conditions (suivre nos avis).

Produits utilisables

IMPACT R 1,25 l / ha.
IMPACT RM ou YELLOW 1 l/ha.
ERIA 2 l / ha.

P22

RAVAGEURS DU COLZA

Cherchez-les au bon moment...

A Levée
B_2 2 feuilles vraies
B_3 3 feuilles vraies
C_1 Reprise de végétation
D_1 Bouton accolé
T20 Tige à 20 cm
E Bouton écarté
F_1 1re fleur ouverte
G_4 Siliques bosselées

Limaces
Larves de mouche du chou
Altises adultes
morsures
pontes
Larves d'altise
Charançons du bourgeon terminal
Pucerons cendrés, pucerons verts
Pucerons cendrés
Gros charançons de la tige
Méligèthes
Charançons des siliques
Larves de Cécidomyies

■ Période d'intervention
□ Présence du ravageur, il est trop tard pour traiter
* La lutte contre le charançon des siliques permet de limiter leurs dégâts.

Dessins de A. GRAVAUD (Service de la Protection des Végétaux)

... avec la bonne méthode...

❒ par piégeage en cuvettes jaunes :

• **Mise en place des cuvettes :**
– à l'automne : dès le semis, ou au plus tard à la levée,
– au printemps : dès les premiers réchauffements.

Installer les cuvettes à 10 mètres de la bordure d'une ancienne parcelle de colza.
Jusqu'au stade B2 du colza, les cuvettes doivent être légèrement enterrées.

Attention! Le fond de la cuvette doit suivre le niveau supérieur de la végétation.



• **Fréquence des relevés :** 2 à 3 fois par semaine et tous les jours après les premières captures.

• **Insectes capturés :** grosse altise, charançon du bourgeon terminal, baris, tenthrède, charançons de la tige, charançon des siliques.

❒ par observation des plantes :

• **Echantillon :** 50 plantes prises au hasard sur l'ensemble de la parcelle ou en zone de bordure pour certains ravageurs (charançons des siliques, pucerons cendrés).

• **Insectes et dégâts observables :** morsures d'altises; pucerons verts et pucerons cendrés; larves d'altises, de charançon du bourgeon terminal et de charançons de la tige; méligèthe et charançons des siliques.

P23

Les seuils d'intervention

Ravageur	Observation des plantes	Piégeage en "cuvette jaune"
Limace	Dès les premiers dégâts, du semis au stade B2	
Grosse altise adulte	3 plantes sur 10 avec piqûres nutritionnelles jusqu'au stade B2	20 à 30 captures cumulées après le stade B2
Larves de grosse altise	2 plantes sur 3 avec présence de larves	
Pucerons (verts et cendrés) à l'automne	1 plante sur 5 colonisée	
Charançon du bourgeon terminal		intervenir 10 à 15 jours après les premières captures
Gros charançon de la tige		du stade C1 à Tige de 20 cm, intervenir 8 à 10 jours après les premières captures
Méligèthe	- au stade D1-D2 : 1 insecte par inflorescence - au stade E : 2 à 3 insectes par inflorescence	
Charançon des siliques	à partir du stade G2-G3 : 1 charançon pour 2 plantes	
Pucerons cendrés au printemps	du stade C1 à 3-4 semaines avant récolte : 2 colonies par m²	

Insecticides micro-granulés utilisables au semis (1)

Matières actives	Spécialités commerciales	Mouche du chou	Grosse Altise	Charançon du bourgeon terminal
benfuracarbe	Oncol S - Benfran	5,25 kg	5,25 kg	
carbofuran	Nombreuses spécialités (2)	450 g m.a.	450 g m.a.	450 g m.a.
carbofuran + Isophanp	Carma	9 kg	9 kg	9 kg
carbosulfan	Marschal Fort	9 kg	7,5 kg	
furathiocarbe	Deltanet	12 kg	12 kg	12 kg
terbuphos	Counter plus Poptène 3G		10 kg	10 kg
terbuphos + phorate	Dispell, Briscar		18 kg	
thiofanox	Dacazmox 5G, Dacamox 5S		9 kg	

Les anti-limaces

Matières actives	Spécialités commerciales
mercaptodiméthur	Mesurol antilimace (3 kg/ha)
métaldéhyde	nombreuses spécialités (5 à 10 kg/ha)
thiodicarbe	Skipper (5 kg/ha)
bensultap	Malice (7,5 kg/ha)

Insecticides utilisables en traitements en végétation (1)

		De la levée à la fin du repos hivernal			A partir de la reprise de la végétation			
Matières actives	Spécialités commerciiales	Grosse Altise	Charançon du bourgeon terminal	Pucerons	Charançon de la tige	Méligèthe	Charançon des siliques	Pucerons
alphamétrine	Fastac	0,15 l	0,15 l		0,15 l	0,15 l	0,2 l	
	Fastac 10	0,1 l				0,1 l	0,1 l	
betacyfluthrine	Ducat	0,3 l	0,3 l	0,3 l	0,3 l	0,2 l	0,2 l	
betacyfluthrine + oxydéméton-méthyl	Enduro			0,5 l				
bifenthrine	Talstar	0,075 l	0,075 l		0,075 l	0,1 l	0,1 l	
	Talstar Flo	0,1 l	0,1 l		0,1 l	0,125 l	0,125 l	
cyfluthrine	Baythroïd, Blocus	0,3 l	0,3 l		0,3 l	0,2 l	0,2 l	
cyperméthrine	Nombreuses spécialités (2)	25 g m.a.			25 g m.a.	25 g m.a.	20 g m.a.	
deltaméthrine	Nombreuses spécialités (2)	5 g m.a.	5 g m.a.	6,25 g m.a.	5 g m.a.	5 g m.a.	5 g m.a.	
deltaméthrine + endosulfan	Galion	0,8 l	0,8 l					
deltaméthrine + pyrimicarbe	Best			1,25 l				1,25 l
dialiphos	Torak E					1,25 l	1,25 l	
endosulfan	Nombreuses spécialités (2)	262 g m.a.			437 g m.a.	262 g m.a.	612 g m.a.	
endosulfan + parathion éthyl	Drifène AP	0,75 l			1,25 l	0,75 l		
endosulfan + thiométon	Serk EC			1,5 l				1,5 l
esfenvalérate	Sumi alfa	0,6 l				0,5 l	0,6 l	
fenvalérate	Sumicidin 10	0,5 l				0,4 l	0,4 l	
lambda-cyhalothrine	Karaté vert	0,1 l	0,15 l	0,15 l	0,15 l	0,1 l	0,1 l	
lambda-cyhalothrine + pyrimicarbe	Karaté K, Open			1,25 l				1 l
malathion	Nombreuses spécialités (2)	700 g m.a.				700 g m.a.		
méthidathion	Nombreuses spécialités (2)	250 g m.a.			300g m.a.	250 g m.a.		
parathion éthyl et méthyl	Nombreuses spécialités (2)	200 g m.a.			300g m.a.	200 g m.a.		
phosalone	Nombreuses spécialités (2)			600 g m.a.		1000 g m.a.	1200 g m.a.	600 g m.a.
phosalone + parathion méthyl	Taxylone	0,75 l				0,75 l		
pyrimicarbe	Pirimor G - Aphox			0,5 kg				0,5 kg
taufluvalinate	Mavrik Flo	0,2 l		0,2 l		0,2 l		0,2 l
taufluvalinate + thiométon	Mavrik B, Mavrik systo			0,4 l				0,4 l
tralométhrine	Tracker 108 EC	0,065 l	0,065 l		0,09 l	0,065 l	0,065 l	
triazamate	Aztec			0,5 l				

(1) Doses exprimées en litre ou kilogramme de produit commercial par hectare.
(2) Doses exprimées en gramme de matière active par hectare.

© centre impression

Liste arrêtée au 1er janvier 1995

